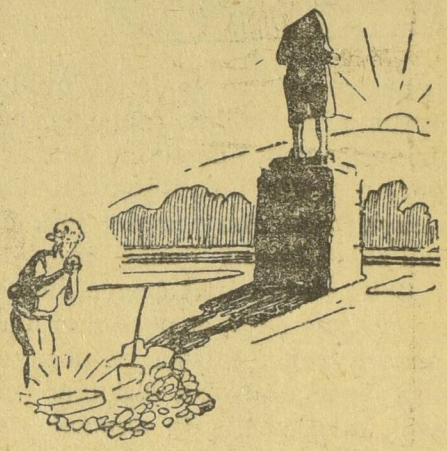
300 milles au large des côtes de la République de Costa-Rica, surexcite depuis un siècle l'imagination des chercheurs de trésors.

Une légende veut que, vers 1820, des trésors y aient été cachés par un pirate péruvien nommé Buenito-Bonito, désireux de mettre ainsi en lieu sûr le fruit de ses rapines. Le forban serait mort peu de temps après, et les trésors sont toujours dans leur cachette. Leur valeur dépasserait deux cents millions. Que de convoiises n'ont-ils pas excitées! A plusieurs reprises, de véritables expéditions furent organisées pour les découvrir. Toutes sont restées infructueuses ; quelques-unes eurent une issue tragique. Cependant, cela ne décourage pas les chercheurs. Je ne sais si la guerre a interrompu les expéditions, et si, depuis la paix, il s'en est produit de nouvelles, mais en 1913, l'île des Cocos éveillait encore les convoitises féminines. On cite, cette année-là, trois femmes qui y allèrent avec l'espoir de retrouver le trésor du pirate: deux Anglaises qui s'en tirèrent saines et sauves; et une jeune Française, de Marseille, dont on n'eut plus aucune nouvelle.

L'île des Cocos ne semble pas près de livrer son secret... Mais est-il bien sûr qu'elle en ait un?

Il y a encore les trésors des Jésuites... Si l'on en croit les légendes, ces fils de Loyola en auraient semé partout. Le bruit courait naguère au Brésil que les Jésuites, expulsés de ce pays en 1759, avaient enfoui leurs millions au flanc d'une colline voisine de Rio de Janeiro. La colline fut fouillée, percée de part en part. Il faut croire que les Jésuites avaient bien caché leurs trésors, car jamais personne ne les découvrit.

Des Jésuites encore — mais, cette fois, ceux du Pérou—expulsés de ce pays, il y a un peu moins d'un siècle, avaient emporté leurs richesses sur un navire et cinglaient vers l'Europe. Mais l'équipage ayant appris de quelle nature était le chargement, assassina les révérends pères, s'empara du trésor et alla le cacher dans une petite île déserte de l'archipel des Tuamotu, située à 624 milles marins de Tahiti, l'île Pivaki... La légende fit son chemin. En 1905, un Américain explora Pivaki sans rien trouver et se ruina si bien qu'il dut vendre le bateau qui l'avait amené.



La leçon ne servit pas. En 1914, un autre Américain arriva à Tahiti à la tête d'une expédition que devait rechercher le trésor de Pivaki. Mais l'administration de Papeette ayant eu vent du projet, crut devoir, sinon en empêcher l'exécution, du moins la surveiller.

Ayant frêté un vapeur, elle choisit trois gendarmes sur les quatre qui font le plus bel ornement de la colonie, et les expédia à Pinaki où ils arrivèrent avant l'Américain.

Celui-ci, il est vrai, apprenant qu'on le faisait surveiller, avait renoncé à